



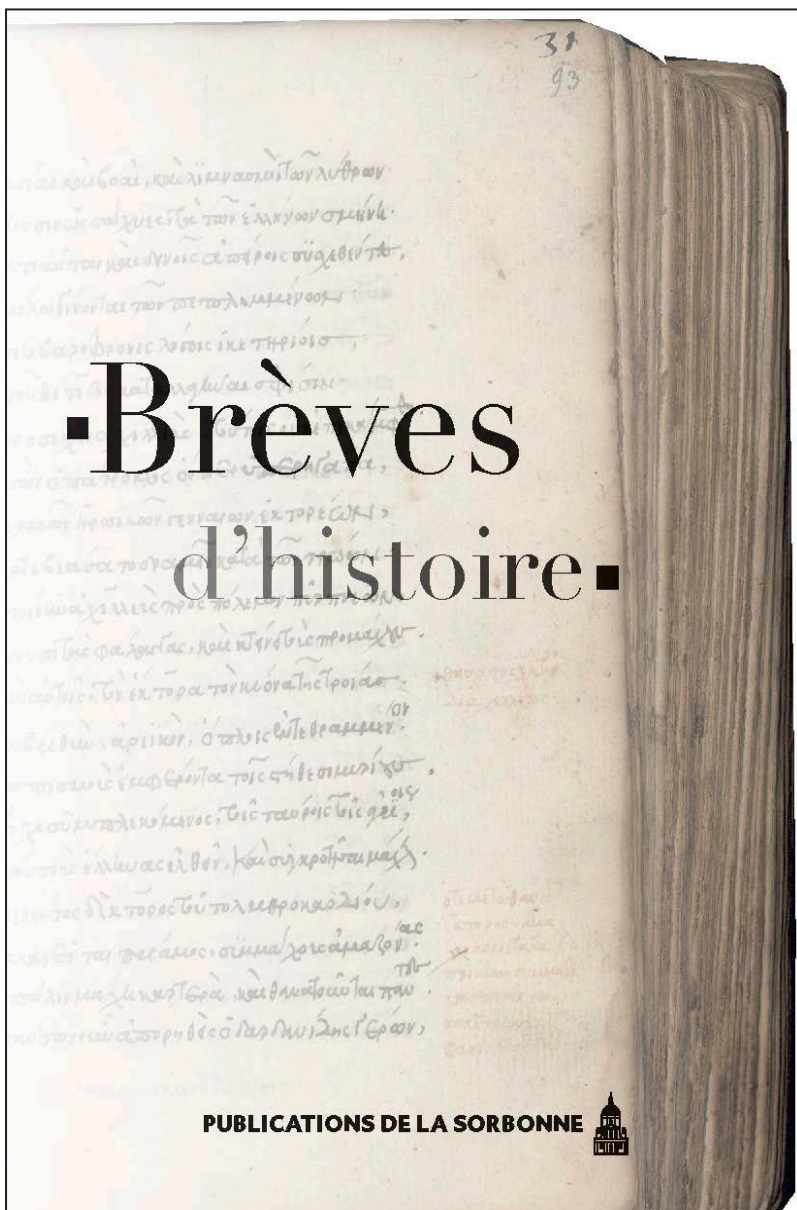
PUBLICATIONS DE LA SORBONNE

Brèves d'histoire

4 JUNI 2014, 10,5 × 15, 128 p., 5 €

ISBN 978-2-85944-784-7

212, rue Saint-Jacques 75005 Paris
Tél : 01 43 25 80 15 - Fax : 01 43 54 03 24
Courriel : publisor@univ-paris1.fr
site : www.publications-sorbonne.fr



Brèves d'histoire

Walter Benjamin l'affirmait :
« Rien de ce qui s'est passé
un jour ne doit être considéré
comme perdu
pour l'histoire. »
Pas même les traces fugaces
des anonymes, rebuts de la
grande chronique. Elles sont
comme des chutes d'archives,
tombées au pied de l'établi
des historiens. En voici qui,
dans leur brièveté, disent
quelques petits drames de la
vie fragile au Moyen Âge.

PUBLICATIONS DE LA SORBONNE



BON DE COMMANDE

À RETOURNER AUX :

Publications de la Sorbonne
212, rue Saint-Jacques
75005 Paris

TITRE ET AUTEUR	PRIX UNITAIRE	QTÉ	PRIX
			+ frais de port *
			TOTAL

* 6 € par ouvrage, 1,5 € par ouvrage supplémentaire

Mme, M.

Adresse

.....

Code postal et ville

Date

Signature

Veillez libeller votre titre de paiement à l'ordre de :

L'Agent comptable de l'Université Paris 1 - Publications de la Sorbonne

Avant-propos

À la base de ce petit recueil, il y a en premier lieu une volonté de partage : partage d'une pratique d'historiens dont l'attention est quelquefois détournée par une mention inattendue qui rompt le cours de la lecture, entrouvre subitement d'autres perspectives. Ces éclats fugaces d'existences distraient un temps de l'enquête menée et, faute de trouver place dans le projet poursuivi, sont simplement notés, remisés mais restent en mémoire tant leur pouvoir d'évocation est puissant. De tels rossignols, de telles scories font partie intégrante du métier d'historien. Ils témoignent du caractère irréductible de la matière travaillée. L'anecdote révèle la part d'ombre entourant certaines attitudes qui peuvent nous apparaître étranges parce qu'appartenant à une autre culture, ou nous troubler parce qu'elles relèvent du domaine difficilement maîtrisable de l'intime.

Ces pépites glanées demeurent des matériaux historiques ; mises en perspective, elles peuvent être convoquées pour éclairer tel ou tel aspect de la vie de l'homme médiéval. Elles sont les traces de destinées que leurs inventeurs pourraient peut-être poursuivre, afin de découvrir leurs débuts et leurs fins, c'est-à-dire les contextualiser et les rendre signifiantes, exemplaires et tendanciennes. Nous n'avons pas choisi de les aborder ainsi mais de chercher, en les proposant

au lecteur dans un relatif dépouillement, à partager l'émotion que ces fragments d'histoires à peine entrevues peuvent susciter. Qu'elles émeuvent ou amusent, elles rappellent que la matière historique est faite de chair et d'os, de passions et de sentiments agissant derrière l'acte officiel qui fige l'information.

En proposant ces fragments de vitrail, nous souhaiterions faire (re)naître chez le lecteur ce moment d'exaltation qui prend le cœur devant une mention que l'on vient de découvrir et par laquelle le passé semble à nouveau sensible. Ces fragments de discours interpellent par l'humanité qu'ils nous donnent à entrevoir. Ils nous ont paru, à leur façon, témoigner du « combat au quotidien » qu'ont mené dans l'entreprise, dans la cité ou en famille, « tous ceux, hommes et femmes, qui ont participé avec leur esprit et leur sueur à la construction des structures de l'Europe¹ ».

L'appel a été lancé, pour ce faire, à une dizaine d'historiens médiévistes travaillant sur la France, l'Italie, l'Allemagne ou la péninsule Ibérique, de réunir chacun une dizaine de ces « notes », données sous la forme d'une transcription intégrale ou d'un extrait. Chaque note, précédée d'un titre de leur choix, de la date et du lieu, devait être suivie de sa cote d'archive précise. Nous avons, pour préparer ce recueil,

1. Philippe Braunstein, *Travail et entreprise au Moyen Âge*, Bruxelles, De Boeck Université (Bibliothèque du Moyen Âge), 21, 2003, p. 7.

sélectionné les histoires qui nous semblaient répondre le mieux à notre propos du fait de leur taille (nous souhaitons que le récit se présente sous la forme d'une brève) et de leur formulation (nous souhaitons que le texte en soit aisément compréhensible). L'ensemble se compose ainsi d'un peu plus de soixante-dix histoires, plus ou moins courtes ; certaines prêtent à sourire ou à rire, d'autres ont un caractère plus dramatique. Elles évoquent la vie dans la cité, le monde du travail, la peine des hommes et des femmes, la vie privée ou le vivre ensemble, l'étranger et l'ami, la mort, aussi.

Il ne s'agit bien sûr là que d'une sélection, tout chercheur en archives étant susceptible d'abonder l'ouvrage. Le choix du Moyen Âge et de l'aire géographique envisagée est lui-même subjectif, lié pour une grande part au partage de l'enseignement et de l'amitié d'une personne qui répugne aux hommages et à laquelle nous avons tous beaucoup pensé en préparant cet ouvrage.

Nous avons, dans un premier temps, pensé ordonner les textes, les classer en fonction de diverses thématiques. Nous y avons renoncé car l'entreprise nous a paru aller à l'encontre du vagabondage proposé. Classés thématiquement, les textes pouvaient commencer à former des embryons de séries dont éclatait surtout l'incomplétude patente. Chaque texte étant, à l'origine, une rencontre, nous avons choisi finalement de conserver les ensembles tels qu'ils nous ont été livrés par les contributeurs. Leur cohérence

est celle d'une sensibilité, d'un milieu aussi. Tous ont opté pour une diversité qui, à notre sens, rendait ce choix viable. C'est ainsi que se succèdent des groupes de textes bourguignons, allemands, portugais, trévinois, florentins...

Afin de conserver à chacune de ces brèves toute sa force, toute sa poésie, celles-ci ont toutefois été présentées isolément, comme autant d'histoires juxtaposées parmi lesquelles le lecteur est invité à flâner. La matière d'un tel ouvrage est infinie et les quelques pages laissées vierges en fin de volume sont une invitation faite au lecteur à poursuivre l'entreprise, à se l'approprier aussi.

Ont contribué à cet ouvrage :

Corinne Beck, Patrice Beck, Philippe Bernardi, Octave Debary, Luis Miguel Duarte, Franco Franceschi, Arnaldo Melo, Pierre Monnet, Joseph Morsel, Michel Philippe, Giuliano Pinto, Matthieu Scherman, Alessandro Stella.